

Tout
ce
que
l'on
fait



est
sur
fond
de
silence



Le Cube – Independent Art Room
2, rue Benzerte
Rabat – Ville Tel : 05 37 70 87 55
lecube@cai-maroc.org

Leila Sadel

Tout ce que l'on fait est sur fond de silence

du 23 novembre au 17 décembre 2010

Née le 14 août 1985 à Casablanca
Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux
Actuellement vit et travaille à Bordeaux

Expositions / Résidences

2010
Résidence à l'espace d'art Le Cube - Independent Art Room
Jardins partagés, résidence/exposition avec le collectif Vous Êtes Ici, Paris
Désir, exposition collective, Galerie des Beaux-Arts, Bordeaux

2009
Vue Intérieure, résidence/exposition avec le collectif Vous Êtes Ici, Paris
Festival *Big Up 2*, exposition collective, Anglet

2008
Exposition collective, Middlesex University, Londres

2007
One Night Stand, exposition collective, CAPC, Bordeaux

La lecture et le parcours, le délai et l'assemblage, la parole et la posture, me donnent le sentiment que le travail de Leila Sadel est une itération de gestes, de regards et de mots. S'ils ne s'entrechoquent pas à leurs surgissements, ils glissent les uns avec les autres, et furentent comme des particules élémentaires qu'elle capture à l'aide d'un filet à papillons afin d'en faire sens et images.

Épinglés aux murs, des instants dialoguent entre eux : choses quotidiennes, rencontres fortuites, mots ajustant nos perceptions, ce que j'en comprends, ce qui nous regarde. Au tranchant des mots de Sei Shonagon, telles les notes du Koto qui s'égrainent, répondent les images proches d'une dérélition des rues de Rabat, et le pas mal assuré du personnage d'*Entre-temps*, j'étais ailleurs à la voix mélancolique d'Abdel Halim Hafez.

On s'imagine aisément à tour de rôle chasseur et papillon, à la fois capteur des intentions narratives et/ou élément adéquat à la poursuite de l'histoire qui se propage sous nos yeux. À pas feutrés le silence sert de trame au drame, car il est question d'un intime lien ténu, sensible et prêt à se rompre. Nous sommes sur le fil qu'a tendu Leila Sadel, si tout ce qu'elle fait est sur fond de silence, tout ce qu'elle montre est bruissement, battements d'ailes, où le nombre et l'énumération tiennent lieu de respiration. On perçoit, venant d'une arrière salle, le son des ciseaux qui découpent inlassablement entre les lignes les mots connus et inconnus de cette langue arabe qu'elle réapprivoise par ces gestes méticuleux.

Leila Sadel nous renvoie à notre présence perturbatrice et féconde à la fois. Le vol du papillon, saccadé, furtif, imprévisible, coloré, autorise son chasseur à de subtils actes pour une capture hasardeuse, mais qui se doit délicate afin d'en préserver toutes les nuances. Leila Sadel nous propose une promenade où *Tout ce que l'on fait est sur fond de silence*.

www.leilasadel.fr
leilasadel@hotmail.com

Franz Kreysler